

SMICVAL/COMMUNAUTÉ DE COMMUNES DE L'ESTUAIRE

Un « supermarché » du réemploi pour créer des emplois

Le chantier du futur Smicval Market Terres d'Estuaire est lancé à Reignac. Il s'inspire du premier du genre, inauguré à Vayres en 2017, mais sera augmenté d'un village du réemploi solidaire porté par la communauté de communes de l'Estuaire. Au programme : recyclage et création d'emplois.

D'un côté l'emploi. De l'autre, le réemploi. Sur un terrain pour l'instant vide de la zone d'activité Gironde Synergies, sur le territoire de Reignac, se dressera dans quelques mois une structure alliant « deux politiques publiques que rien n'amène à converger. Et pourtant... » se félicite Sylvain Guinaudie, venu assister à la pose de la première pierre du chantier, jeudi 30 mai. « La fin de quelque chose et le début d'une chose. La fin d'une période de réflexion, le début des travaux », résume le président du Syndicat mixte intercommunal de collecte et de valorisation des déchets (Smicval). Le projet en question est le fruit d'une « co-construction » entre les services du syndicat et la communauté de communes de l'Estuaire (CCE). Le premier porte le projet du Smicval market Terres d'Estuaire. La seconde, le village du réemploi solidaire. Le futur bâtiment, conçu par le cabinet d'architectes libournaise BYAA Architectes, regroupera ces deux services.

Le Smicval Market Terres d'Estuaire sera le deuxième de son genre : un premier SMK (c'est l'abréviation officielle) a été inauguré à Vayres, dans le Libournaise, en 2017. Le concept ? C'est un supermarché du recyclage, du réemploi, de la seconde main. Chacun est invité à y déposer les objets ou matériaux dont il n'a plus



© Photo BYAA architectes

Un visuel de ce que sera le futur site.

l'usage, mais qui sont encore en état de servir. Et chacun est libre de se servir gratuitement, selon ses besoins. Le lieu reprend les codes de la grande distribution : rayons, chefs de rayon, signalétique, charriots... Mais rien n'est à vendre, tout est à donner. « On a démontré que cela fonctionne : plus de 100 tonnes de déchets ont été réemployées, et n'ont donc pas été enfouies », clame Sylvain Guinaudie.

« Vingt-cinq emplois créés dans les cinq ans »

Fort de ce succès, le syndicat projetait déjà, un an plus tard, de construire un nouveau Smicval Market. « Mais il nous manquait la touche sur la création d'emploi », se souvient le président du syndicat, qui s'en est ouvert à Philippe Plisson, alors président de la CCE, qui souhaitait lui aussi s'engager sur cette voie. « Il m'a dit : chiche ! L'idée d'une alliance entre les deux structures s'est alors imposée. La communauté de communes s'est dotée d'un projet de territoire baptisé Terres d'Estuaire 2032. La première « ambition » de cette feuille

« lever certains freins : juridiques, organisationnels, des questions de propriété... » Mais elle a aussi permis, assure-t-elle, « un projet innovant dans sa conception, avec beaucoup d'ambition. Il intègre des éléments de récupération d'autres bâtiments, pour aller au bout de la démarche. Il a fallu les déconstruire très proprement, ce n'est pas moins cher mais la société est gagnante. Ne pas avoir chacun son bâtiment, chacun son parking, c'est économiser l'espace et en deniers publics. » Car le projet bénéficie de subventions : la CCE a obtenu 382 000 € de la Région, 240 000 € du Département, 170 000 € de l'État et a sollicité 470 000 € de l'Union européenne. Le coût total du projet s'élève à 3,8 millions d'euros.

1000 m2 de bâtiments

Le nouveau lieu contiendra donc : un Smicval market pour déposer et prendre des objets ou des matériaux, deux ateliers de 810 m² et un atelier de 250 m² pour accueillir le réemploi de bois et la réparation d'électroménager, un magasin de

matériaux solidaire de 200 m² pour alimenter les chantiers d'amélioration de l'habitat, une vitrine commerciale de 90 m² dédiée à la présentation des objets remis en état pour une mise en vente directe, ouverte et accessible à tous les publics et accueillant une bibliothèque permettant le prêt d'outils pour une réparation in situ. Un espace d'accueil de 50 m², dédié à la sensibilisation des « citoyens consommateurs » : des informations sur les « bonnes pratiques en matière d'achat, de mobilité, de santé, de sobriété énergétique, d'alimentation, de production de déchets... » Le tout dans 1000 m² de bâtiments. « Ce n'est pas un équipement pour un équipement, défend Sylvain Guinaudie. On a pu décrire cela comme un "gadget", alors qu'il fait partie d'un projet politique et d'une stratégie globale, qui amène vers une maîtrise de la fiscalité, via la réduction des déchets, et donc à améliorer le pouvoir d'achat ». L'inauguration est prévue au printemps 2025.

Nicolas Campiteilli



Une « première pierre » peu commune pour ce chantier qui fait la part belle à la récup. © Photo NC